

Bassin versant de l'Argens

- L'Argens lit vif

En règle générale en période hivernal, le débit de l'Argens est assez important, il y a souvent une hauteur d'eau trop importante sur les radiers pour satisfaire les exigences des truites fario en termes de reproduction. Cette année, le débit particulièrement faible a offert une multitude de possibilités aux géniteurs du secteur médian de l'Argens pour frayer. Cela s'est traduit par des densités de frayères exceptionnelles entre la résurgence triasique des Bouillidoux et l'écluse de Correns en aval du Vallon Sourn. Ce sont 133 frayères exploitées qui ont été recensées sur un linéaire de prospection de 6839 mètres, soit **19,45/km**. 20% des frayères étaient encore en activité mi-Décembre. Parmi ces dizaines de frayères, quelques-unes forment des choix étonnants pour des truites fario (bordure de plat courant, fin de courant) avec parfois des frayères majoritairement sableuses. Ces observations nous laissent penser que le taux de réussite à l'incubation sera divergent sur le linéaire, la majorité présentant tout de même des caractéristiques idéales (oxygénation, hauteur d'eau optimal). Le secteur de Chateaufort représente un réservoir biologique exceptionnel pour l'Argens, la situation n'est pas la même sur les autres portions du fleuve.

En aval de l'écluse de Correns la situation est totalement différente. Le seuil bloque les sédiments dans sa zone d'influence, ce qui engendre un déficit notoire en aval où l'eau circule majoritairement sur la roche mère. L'absence de substrat ne permet pas le frai des truites fario. Nous avons comptabilisé 7 frayères exploitées pour 2768 mètres de linéaire prospectés, soit **2,53/km**. C'est quasiment 10 fois moins que le linéaire en amont du seuil de Correns pour des débits similaires, ce qui met bien en exergue l'impact du blocage des sédiments par l'écluse.

- L'Eau Salée

Cet affluent de l'Argens est caractérisé par des eaux aux températures tempérées (alimentation par des sources triasiques). Ainsi, fin décembre il y avait encore des géniteurs en activité sur les nids. Cette année, l'absence de crue morphogène sur ce bassin versant se fait particulièrement ressentir. Le faible débit ne permet pas l'évacuation des débris végétaux (feuilles des arbres formant la ripisylve, développement algal sur le substrat) qui colmatent véritablement le fond du lit. Les possibilités de frai sont limitées par ce colmatage et le faible débit sur les radiers. Nous avons tout de même compté 37 frayères exploitées sur un linéaire de prospection de 4750 mètres, soit **7,79/km**. A noter qu'il s'agit en majorité de petites frayères parfois choisies par défaut par les géniteurs. Le taux de réussite risque d'être relativement faible sur ce bassin versant, beaucoup de frayères présentent des épaisseurs très faibles et/ou une majorité de sables/petits graviers. Le bilan est mitigé sur l'Eau salée en amont de Barjols.

- Le Cauron

Cet affluent de l'Argens amont présente un déséquilibre hydromorphologique flagrant, chaque année, les frayères sont concentrées sur un linéaire d'1km en aval du village. La température de l'eau est assez stable autour de 10°C ce qui induit un temps d'incubation relativement court. A l'image des affluents de l'Argens, le Cauron présente un débit faible cet hiver ce qui limite les possibilités de frai à de petites surfaces bien marquées. Sur sa partie aval, le Cauron n'a pas de dynamisme, il forme des lones trop profondes sans radiers compatibles avec la ponte des truites fario. C'est seulement sur le dernier km en aval du pont des fées qu'on retrouve des zones courantes et un minimum de substrat favorable à la formation de nids. Sur cette portion du Cauron, 14 frayères exploitées ont été recensées, avec un

seul poisson encore en activité à la mi-Décembre. Toutes les frayères étaient associées à un resserrement du lit mineur (soit par un déflecteur, soit par un atterrissement). Une forte proportion de frayères sont caractérisées par des sédiments fins type sableux, ce qui doit fortement limiter le succès d'incubation. Un linéaire de 2940 mètres a fait l'objet du suivi repro sur le Cauron, cela représente une abondance de frayères de **4,76/km**. Avec une surconcentration de frayères sur 650 mètres et une absence totale de frayère sur le reste du Cauron.

- Vallon des Miquelets

Ce petit affluent de l'Argens abrite une belle population de truites fario sans que nous n'ayons jamais observé de poissons frayer. Le substrat n'est pas adapté à la reproduction des truites fario sur les Miquelets et nos observations de cette année ne nous ont pas permis d'en apprendre plus. Nous avons prospecté sur ce vallon début Janvier, aucune frayère exploitée n'a été mise en évidence.

- La Nartuby

Cet affluent de l'Argens est caractérisé par des eaux aux températures tempérées (alimentation par des sources karstiques). Mi-décembre il y avait encore des géniteurs en activité sur les nids. Le faible débit est particulièrement faible, les possibilités de frai sont limitées, certaines zones potentiellement intéressantes sont hors d'eau en bordure. Nous avons totalisé 8 frayères exploitées sur un linéaire de prospection de 1760 mètres, soit **4,54/km**. Le bilan est mitigé sur la Nartuby en amont de Rebouillon, notamment par rapport aux résultats encourageant des pêches électriques de l'été 2017 qui ont mis en évidence la présence de nombreux géniteurs sur le secteur.

- La Bresque

Cet affluent de l'Argens est caractérisé par des eaux aux températures tempérées (alimentation par des sources karstiques). Début décembre, les géniteurs étaient sur les frayères, lors de la seconde campagne de prospection début Janvier, certains poissons étaient encore en activité. La qualité du substrat est le facteur limitant sur ce cours d'eau au moment de la reproduction des truites fario, les possibilités de frai sont limitées. Des efforts d'aménagement par les AAPPMA ont été faites en ce sens (création de frayères artificielles, mise en place d'un parcours nokill de près de 2km). Nous avons donc observé avec attention La Bresque cet hiver afin de mettre en évidence l'abondance de frayères exploitées sur un linéaire conséquent. Malgré le débit compatible avec les exigences des truites fario pour leur reproduction, nous n'avons dénombré que 10 frayères exploitées pour 4536 mètres de prospection, soit **2,2/km**. La majorité des frayères exploitées ont été recensées sur le parcours nokill en amont de ce dernier.

- Le Caramy

Cet affluent de l'Argens est caractérisé par des eaux aux températures tempérées (alimentation par des sources karstiques). Début décembre, les géniteurs étaient sur les frayères, lors de la seconde campagne de prospection fin Décembre, nous étions sur la fin de l'activité. Quasiment chaque année le Caramy, par la diversification des habitats qu'il présente, assure des conditions optimales au frai des truites fario. Lorsque les débits sont importants, c'est le secteur des gorges de Tourves qui est adéquat et privilégié par les géniteurs, lorsque les débits sont faibles comme cette année, c'est le secteur médian qui présente les abondances les plus élevées. L'étiage hivernal particulièrement marqué cet année a compromis la reproduction sur le secteur des gorges de Tourves, la majorité des surfaces favorables à la reproduction étaient hors d'eau ou soumises à de trop faibles vitesses d'écoulement. Seulement 3 frayères exploitées ont été identifiées pour un linéaire de prospection de 1494 mètres,

soit seulement **2,01/km**. C'est un chiffre particulièrement faible surtout quand on sait que la prospection a été faite sur un parcours nokill où le nombre de géniteurs est important.

Sur le secteur médian, la situation est tout autre, les débits habituellement trop importants sur de nombreux radiers (hauteur d'eau pénalisante en période hivernale) sont, cette année, optimaux pour le frai des salmonidés. Ce sont 49 frayères exploitées qui ont été comptabilisées entre La Celle et Vins sur Caramy pour un linéaire de prospection de 5270 mètres soit **9,30/km**. Deux secteurs se démarquent particulièrement, au niveau du domaine Franco à la Celle et la traversée de Brignoles. L'aval direct de la commune de Brignoles a été particulièrement utilisée par de nombreux géniteurs où ils ont trouvé des conditions optimales. Le Caramy est souvent dénigré pour l'image qu'il donne dans la traversée de Brignoles, pourtant c'est un secteur ayant un intérêt écologique fondamental comme le démontre nos observations.

Enfin le secteur en aval de Vins sur Caramy a également fait l'objet d'observations. A l'approche de la limite première/seconde catégorie piscicole, il est logique de voir l'abondance des frayères chutée. Nous n'avons compté qu'une seule frayère pour un linéaire de prospection de 659 mètres soit **1,52/km**.

Cela fait trois ans de suite que nous constatons un fort succès de reproduction naturelle sur le Caramy, ce sont des données très encourageantes pour les années à venir.

- L'Issole

A compléter avec observations aval seuil du Pavillon